

CHAPITRE 11

LES DEBATS SUR LA DETTE PUBLIQUE

Question : quelles sont les différences entre le déficit budgétaire et la dette de l'Etat

Le déficit budgétaire est la différence entre les recettes et les dépenses de l'Etat. Pour financer son déficit, l'Etat est obligé d'emprunter.

La dette publique correspond à la dette de l'ensemble des administrations publiques, des collectivités territoriales et des organismes de Sécurité Sociale

Le déficit budgétaire est un flux, c'est-à-dire une grandeur économique mesurée au cours d'une période donnée (exemple : un an) alors que la dette est un stock, à savoir une grandeur économique mesurée à un moment donnée

Remarque :

- La succession des déficits favorise l'apparition de nouveaux déficits
- La dette publique s'accroît ainsi selon un processus auto-entretenu

Certains économistes considèrent que le déficit budgétaire constitue la plus grave erreur de la politique économique. Pour d'autres, les déficits n'ont aucune importance

I) L'approche traditionnelle de la dette publique

Considérons les conséquences d'une baisse de l'impôt

Dans le modèle classique à long terme la diminution des impôts T entraîne une augmentation de la consommation C qui entraîne une diminution de l'épargne S et donc une augmentation des taux d'intérêts r et une diminution des investissements I

Dans le modèle Keynésien à court terme en utilisant le modèle $IS - LM$, la baisse des impôts T entraîne ici aussi une augmentation de la consommation C qui entraîne une augmentation de la demande globale DG et donc une augmentation du revenu Y

A court terme lorsque les prix sont rigides une diminution des impôts T entraîne une augmentation du revenu Y et donc une baisse du chômage.

II) L'approche Ricardienne de la dette publique

Jusqu'à présent, nous avons supposé que $C = f(Y_a)$

Selon d'autres théories, les consommateurs sont tournés vers l'avenir. Dans ce cas, la consommation n'est plus uniquement une fonction des revenus actuels.

Selon la théorie de cycle de la vie de Franco Modigliani et l'hypothèse du revenu permanent de Milton Friedman, la fonction de consommation est une fonction du revenu permanent.

L'approche Ricardienne de la dette publique utilise la logique du consommateur tourné vers l'avenir pour analyser l'impact de la politique budgétaire

A) La logique de base de l'équivalence Ricardienne

Question : quelle est la réaction du consommateur tourné vers l'avenir à une réduction fiscale sans aucune réduction des dépenses publique ?

L'Etat qui emprunte aujourd'hui devra augmenter demain les impôts pour rembourser. Donc une diminution des impôts T financé par la dette publique ne réduit pas le prélèvement fiscal, elle ne fait que le réaménager dans le temps. Ceci n'affecte pas le revenu permanent et n'augmente pas la consommation. Donc la dette publique équivaut à des impôts futurs et si le consommateur est tourné vers l'avenir les impôts futurs sont équivalents à des impôts actuels. Donc financé l'Etat par l'endettement revient au même que de financé par les impôts. On appelle cette interprétation l'équivalence Ricardienne.

Question : quelle est l'implication de cette équivalence Ricardienne ?

Une réduction fiscale financé par l'emprunt laisse inchangé la consommation.

Remarque :

L'équivalence Ricardienne ne signifie pas que toutes les modifications des politiques budgétaires sont non pertinentes. En effet, les politiques budgétaires influencent l'épargne du consommateur si elle ont un impact sur les dépenses actuelles et futures. Par exemple, si un gouvernement diminue les dépenses publiques G , cela implique une baisse des impôts T et donc le revenu permanent Y_p augmente et la consommation augmente.

Conclusion : c'est la diminution de la dépense publique G plutôt que la diminution des impôts T qui simule la consommation

B) Les consommateurs et les impôts futurs.

Question : cette hypothèse est-elle correcte ? Les tenants de l'approche traditionnelle de la dette publique sont convaincus que les impôts futurs n'influencent pas la consommation courante pour les raisons suivantes

1. La myopie

Selon l'approche traditionnelle, les gens sont myopes car :

- Ils ne comprennent pas totalement les implications des déficits publics
- Ils peuvent imaginer que les impôts futurs resteront inchangés par rapport à leurs niveau actuel ce qui entraîne donc une augmentation du revenu permanent et donc une augmentation de la consommation C

2. Les générations futures

Selon l'approche traditionnelle de la dette publique les consommateurs sont convaincus que la dette publique ne les affectera pas eux-mêmes mais bien les générations futures.

Remarque : l'économiste Robert Barro a contré cet argument en le retournant en faveur de l'approche Ricardienne

III) Comment mesurer correctement le déficit public

La mesure du déficit public soulève de nombreux problèmes. Certains économistes pensent que les mesures actuelles du déficit public ne permettent pas d'évaluer correctement la portée de la politique budgétaire

Problème n°1 : les actifs immobilisés

Les actifs immobilisés sont définis comme des actifs produits utilisés pour la production pendant une durée supérieure à un an

Problème n°2 : les engagements non pris en compte

Pour certains économistes, le déficit budgétaire, tel qu'il a été mesuré, induit en erreur dans la mesure où il exclut certains engagements importants de l'Etat comme les pensions de retraites par exemple